

11 Novembre 2018

Aulnoy lez Valenciennes

Commémoration du centenaire de la libération d'Aulnoy Et de l'armistice

Monsieur le maire, Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers, mesdames et messieurs les représentants de nos alliés britanniques et canadiens, amis aulnoisiens, je vous invite à faire un retour dans le temps et de revenir dans les derniers jours d'octobre 1918.

Depuis plus de 4 ans, Valenciennes et sa région vit à l'heure allemande, ville étape à l'arrière des lignes où on y fête les victoires allemandes et où les lycées ont été transformés en hôpitaux militaires.

La population subit une occupation impitoyable, synonyme de misère et de vexations.

Mais l'heure de la délivrance approche, depuis le 8 août, jour de deuil de l'armée allemande, selon les termes du maréchal Ludendorff, celle-ci recule inexorablement. St Quentin, Cambrai sont tombés et Denain est libéré le 19 octobre.

Valenciennes est le prochain objectif. Mais Valenciennes, clé de voûte de la ligne Hermann, est défendue à l'ouest par le canal de l'Escaut et au sud par une forteresse naturelle, le Mont Houy, alors simple colline boisée, fortifiée de Casemates et tranchées.

Confiant dans la défense naturelle que représente l'Escaut dont les écluses ont été bloquées et les digues dynamitées afin d'inonder la vallée de l'Escaut, la défense de ce secteur a été confiée aux médiocres 220^e et 234^e divisions de réserve, le meilleur des troupes soit les 6^e, 35^e et 214^e divisions étant affectées à la défense du Mont Houy, d'Aulnoy et des hauteurs de la Rhonelle. Toutefois, tant quantitativement que qualitativement, l'importance de ces effectifs ne doit pas faire illusion.

Les forces allemandes bénéficient néanmoins de l'appui de batteries d'artillerie installées à St Saulve, St Roch, plaine de Mons et sur les hauteurs de la Rhonelle.

La 1^{ere} Armée Britannique sous le commandement du Général Horne est en charge du secteur.

La prise du Mont Houy et d'Aulnoy, préalable indispensable à la libération de Valenciennes, est confiée aux écossais de la 51^e division Highlander et plus précisément au bataillon des Seaforth Highlander qui s'est emparé de Maing le 25 octobre et poursuivi sur Famars avant de devoir se replier pris sous le feu des mitrailleuses du Mont Houy et chassés de Famars par une vigoureuse contre-attaque allemande.

A l'ouest de l'Escaut, les forces canadiennes ont avancé depuis Denain vers Hérin , Wallers, Vicoigne pour atteindre Condé le 27 , et occuper ainsi toute la rive gauche du canal et depuis la pyramide Dampierre et la Croix d'Anzin tenir Valenciennes et ses boulevards sous le feu de leurs mitrailleuses.

Valenciennes a été évacuée, il ne reste que 4303 habitants, selon le dernier ravitaillement du 28. Tous les ponts ont sauté, il n'y a plus ni gaz ni électricité ni téléphone ni télégraphe et bientôt il n'y aura plus d'eau.

L'assaut sur le Mont Houy est prévu le 28 octobre à 5h15. les 4 compagnies du bataillon des Seaforth Highlander progressent selon le schéma ci dessous, derrière le tir de barrage et les fumigènes de l'artillerie. Un autre bataillon d'Argyll & Sutherland reste par ailleurs en soutien.

La 1ere compagnie doit encercler et réduire le Mont Houy

La 2eme doit prendre le Chemin Vert

La 4eme s'emparer du Poirier et poursuivre jusqu'à la Targette.

Enfin la 3eme en soutien doit dépasser la 2eme au niveau du Chemin Vert et se rendre maître du carrefour du Cimetière.

La 3eme compagnie atteint ses objectifs mais elle a perdu son chef le lieutenant Cullen. Elle ne peut établir le contact avec les autres compagnies et ne bénéficier du soutien des Argyll & Sutherland.

Menacée d'encerclement, sous le feu des mitrailleuses allemandes, sans chef, débordée, sans liaison avec les autres compagnies et sous la menace imminente d'une contre-attaque ennemie, elle doit se replier avec les autres compagnies sur une ligne Maing Famars, soit pratiquement son point de départ.

Le bilan de ce premier assaut est lourd puisque le bataillon a perdu 6 officiers et 145 hommes de troupes. Au cours de la journée du 29 les Highlanders épuisés doivent repousser de nombreuses contre-attaques.

En fin de journée ils sont heureusement relevés par la 10^e Brigade canadienne composée ainsi :

47^e Bat. du West Ontario

50^e Bat. de l'Alberta

44e Bat. du New Brunswick

46e Bat. du Saskatchewan

Ce dernier est surnommé le Bataillon Suicide (Suicide Battalion) et pour cause... Sur 5374 hommes passés dans ses rangs, 4917 hors de combat dont 1433 tués !

.Les enseignements ont été tirés de l'échec du 28. Effectif insuffisant et appui d'artillerie trop léger. Cette fois l'appui feu sera conséquent puisque les bataillons bénéficieront d'une artillerie de campagne pour assurer le tir de barrage, d'une artillerie lourde qui frappera l'arrière de l'ennemi depuis les hauteurs de la Sentinelle sur la rive gauche de l'Escaut et de 3 batteries d'obusiers qui dresseront un écran de fumée destiné à camoufler l'attaque.

En face ce sont les mêmes troupes allemandes qui quoique épuisées et faute de réserve vont devoir faire face au nouvel assaut.

Dans Aulnoy qui n'a pas été évacué, il reste un peu plus de mille habitants terrés dans les caves qui attendent la délivrance

L'assaut est lancé le 1^{er} Novembre à 5 h15 sans préparation d'artillerie préalable, mais sous une pluie d'obus qui s'abattent sur les défenseurs.

Le 47^e s'empare du Poirier, continue sur la Targette ou il est relayé par le 50^e qui, en fin de journée, devra faire la liaison avec le 38^e qui a réussi à franchir l'Escaut au niveau du Faubourg de Paris et de la gare de Valenciennes.

Le 44^e s'empare du Mont Houy et dans la foulée du Chemin Vert et du carrefour du cimetière, pour s'engouffrer dans Aulnoy s'assurer du pont intact mais miné sur la Rhônelle et faire sa liaison sur la rive droite de cette rivière avec les britanniques du West Yorkshire qui eux progressent difficilement depuis Préseau vers Marly.

Il est 8h Aulnoy est libre.

Le 46^e qui suivait le 44^e en soutien poursuit sa route, après avoir nettoyé le carrefour et le cimetière, vers la Briquette et atteint la voie ferrée Valenciennes Maubeuge objectif N°2, il est 9h.

Le 46^e a perdu 6 Officiers et 122 hommes, le 44^e, 4 officiers et 97 hommes.

Parmi ceux-ci le private Tony Marshall du 46^e dont nous avons la photo, mais surtout le sergent Cairns gravement blessé lors d'une ultime patrouille et qui mourra de ses blessures le lendemain à l'hôpital d'Auberchicourt où il sera enterré.

Le Capitaine Dunlop médecin, qui a soigné les blessés toute la journée, est appelé dans la nuit au chevet d'un civil aulnésien, il est tué par un éclat d'obus sur le pas de sa porte.

N'oublions pas Léon Forgue également du 46^e avec la petite nièce duquel je suis en relation.

Il serait injuste d'oublier les victimes civiles et particulièrement Carmen et Marie Louise Bigayon malheureuses petites victimes innocentes des gaz, décédées après 2 mois d'agonie

Le Combat s'arrête pour les valeureux bataillons, épuisés et à court de munitions au soir du premier novembre sur la ligne de chemin de fer Valenciennes Maubeuge

Les canadiens des 38^e et 72^e bataillons ont franchi le canal de l'Escaut et tiennent les boulevards de Valenciennes sous le feu de leurs mitrailleuses.

Conscients que la partie est perdue, les allemands se rassemblent discrètement dans la nuit et quittent la ville laissant en trompe l'œil quelques unités chargés de protéger leur retraite.

Au petit matin une patrouille canadienne s'avance prudemment par la rue de Famars et arrive sur la place d'Armes sans rencontrer de résistance et tombent dans les bras des rares valenciennes sortis des caves.

De nouveaux obus tombent sur la ville mais cette fois ce sont des obus allemands, le danger est encore là, Valenciennes est en ruines mais Valenciennes est libre. Les premiers évacués commenceront à rentrer dans les jours suivants.

Dans ces engagements les pertes allemandes s'élèvent à près d'un millier qui seront enterrés au cimetière militaire allemand de Frasnoy

Le 7 Novembre, fête de la délivrance, la ville honorera ses libérateurs.

Le 9 le président de la République R.Poincaré visitera la ville libérée.

La prise de Valenciennes est commémorée au Canada sur de Nombreux monuments.

Francis Cheval